



Il faut « tranchées » à Verdun

Meyeur Pass'Temps, instituteur de profession, est marié à MissTinguette. Ils ont deux enfants. Sybelle, âgée de 15 ans, qui passe son temps à acheter des vêtements à la mode et Saturne, un garçon de 8 ans grand génie et fierté de son père, qui adore créer, de toutes pièces, des objets plus ou

moins bizarres. Un jour, il a l'idée de fabriquer un engin volant nommé Tzouin-Tzouin qui va lui permettre de traverser le futur. Il veut y découvrir toutes les inventions pour les reproduire dans son atelier. Ainsi il pourra devenir riche. Mais la machine les entraîne souvent dans des aventures inattendues.

Suivons-les et traversons, en leur compagnie, les péripéties de l'Histoire !

Chapitre 1 : Papi à Verdun



« Dimanche, nous allons à la maison de retraite pour voir papi.

- Mais, il va falloir se lever tôt ! Il y a plus de trois heures de route jusqu' à Verdun. Et papi n'apprécie pas que nous soyons en retard, grogna Sybelle.

- Papa, tu ne veux pas qu'on essaie d'y aller avec Tzouin-Tzouin ? Le voyage serait plus rapide, répliqua Saturne.

- Ça vaut le coup d'essayer maintenant que Tzouin-Tzouin est plus perfectionné et plus précis, rajouta MissTinguette. De plus, la maison de retraite est entourée de grands champs, on va pouvoir y atterrir tranquillement.

- C'est une bonne idée conclut Meyeur. 1

- J'espère que papi ne va pas encore nous raconter les exploits¹ de son père durant la 1ère guerre mondiale. Il radote de plus en plus et perd la tête complètement. A chaque fois, on doit supporter cela sans avoir le droit de parler sinon il reprend le récit de la guerre à son début, se plaignit Sybelle qui aurait préféré, ce jour-là, sortir en compagnie de ses amis. Il nous répète toujours les mêmes histoires de tranchées. Moi franchement je trouve ces après-midis-là pourris.

- Nous sommes obligés d'aller le voir de temps en temps, dit Miss'Tinguette.- Eh ben moi, je vous rejoindrai plus tard, dit Sybelle. » Ils étaient tous prêts à partir.

« Allez Tzouin-Tzouin, allons chez grand-père. Direction Verdun. On démarre. » Boum ! Boum ! Boum !

« Que se passe-t-il ?, demanda MissTinguette inquiète.

- Je ne sais pas ! Peut-être fait-on des travaux de démolition près de chez grand-père. Viens, sortons, nous verrons bien, répondit Meyeur. »

Ils quittèrent l'engin tous les trois. Devant eux se tenait un espace totalement désert. Aucune habitation ! Rien ! Mais où étaient-ils donc tombés ? Brusquement au loin, ils entendirent plusieurs détonations² !!

« J'ai l'impression que nous avons voyagé dans le passé.

- Aaaïie !!! Au secours, la terre m'engloutit !

- Satuuuuurrrrne ! Satuuuuurrrrne !, appela Meyeur. Où es-tu ?

- Ici, papa. En bas, dans les tranchées³. C'est hyper profond.

- Attends ne bouge pas, j'arrive vers toi ! »

Miss'Tinguette qui avait mis ses escarpins à talons aiguille, pour la sortie familiale, ne cessait de se tordre la cheville sur les routes cabossées et poussiéreuses. Elle tomba face contre terre après avoir posé son pied sur une pierre. Elle se releva assez rapidement de peur que les autres ne l'abandonnent. Elle descendit dans la tranchée où se trouvait Saturne en compagnie de Meyeur.

« Aaaaaah, hurla Miss'Tinguette. Au secours ! J'ai vu un énorme rat ! Meyeur vient me tenir la main. Reste près de moi ! Aaaaaah une armée de rats ! Quelle horreur. Je veux rentrer à la maison. Quelle odeur ! C'est horrible !!

Chapitre 2 : Rencontre dans les tranchées



« Papa, écoute, coupa Saturne.

- Oui, on dirait des plaintes. Approchons-nous prudemment, répondit Meyeur de plus en plus inquiet.
- Papa il y a deux soldats allongés sur le sol. Sont-ils morts ?- Meyeur, où sommes-nous ? J'ai peur, ne me laisse pas seule, supplia Miss'Tinguette qui s'accrochait à la chemise de son mari.
- Des poilus¹ ! Ils sont reconnaissables à leurs uniformes ! Serions-nous en pleine 1ere guerre mondiale ?», s'interrogea Meyeur quand d'autres explosions plus terribles se firent entendre à plusieurs dizaines de mètres. La terre trembla.

Miss'Tinguette hurlait et s'accrochait désespérément à Meyeur ne lui laissant aucune possibilité d'avancer vers les soldats blessés et semi inconscients.

« Mais Miss'Tinguette, je n'arrive plus à bouger ! Lâche-moi un peu pour que je puisse avancer.

- Noooooon, ne m'abandonne pas !, hurla-t-elle complètement hystérique¹.

» Meyeur s'approcha du soldat qui semblait le plus mal en point. Ses yeux clignaient de manière régulière. Meyeur remarqua qu'il avait une importante blessure à son bras.

« Saturne va vite récupérer la valise de premiers secours, on ne peut pas le laisser comme ça, il perd beaucoup de sang. »

Meyeur avait pris des cours de premiers soins et s'était même perfectionné dans ce domaine. Son diplôme était encadré et accroché dans sa chambre à coucher. « Tu as été très long !

- Désolé, il y avait tellement de tranchées partout, un vrai labyrinthe, je n'arrivais pas à retrouver l'endroit où nous avons atterri. De plus, maman m'a suivi et a cassé l'un de ses talons, elle marchait en boitant.

- Où est-elle maintenant ?

- Elle est restée dans la machine et ne compte pas revenir de sitôt. En voyant toute cette ambiance morbide, elle a dit que ce n'était pas pour elle. Regarde papa, il y a des fusils à baïonnette, de grenades mitrailleuses, des gaz asphyxiants² comme papi nous l'a raconté... Et des tonnes de rats. Quelle horreur !

-Les armes ont du être abandonnées par des soldats en fuite. »

Meyeur soigna les soldats et attendit patiemment une amélioration physique.

Un des soldats revenait à lui . Il lui semblait être comme dans un rêve. En regardant Meyeur et Saturne , il dit :

« Suis-je au ciel ? Etes-vous des anges ? Je me sens beaucoup mieux. - Non, non , vous êtes toujours sur terre et nous vous avons soigné. Que vous est-il arrivés ?

- Oui, je me souviens à présent. Nous étions en train de courir pour changer nos positions quand j'ai senti une brûlure au niveau de mon bras, puis plus rien. Sale guerre ! Sale bataille que celle de Verdun, les conditions de vie sont atroces. Aucune hygiène dans les tranchées et beaucoup de morts. Il faut supporter la boue, l'humidité, le froid. La nourriture est souvent insuffisante. On peut rarement se laver et les poux et les rats pullulent¹. Cela fait pratiquement dix mois que cela dure. Nous sommes à bout de forces mais encore prêts à défendre notre pays. »

Saturne eut l'impression d'entendre le récit de son grand-père. Mais maintenant, il vivait l'Histoire.



1: extrêmement nerveuse et excitée

2: étouffants

Chapitre 3 : De Verdun à Verdun



« Ne vous inquiétez pas, la bataille va bientôt se terminer. Si cela fait dix mois, alors nous sommes en décembre 1916. La France est entrain de reprendre le dessus ! Les Etats-Unis se préparent à rentrer en guerre. Je pense que ce sera pour la nouvelle année 1917 , répondit Meyeur. - D'où vous savez ça, vous ? Seriez-vous devin¹ ?

- Heu, non . Nous avons reçu des informations top secretes, il y a peu de temps. Nous devons d'ailleurs partir soigner d'autres blessés. Tout va aller mieux pour vous maintenant! Viens Saturne avançons. - Mais papa , on ne peut pas le laisser comme ça.

- Avant que vous ne partiez laissez-moi me présenter : général Fernand Pass'Temps.

- Hein comment vous appelez-vous ? Fernand Pass'Temps !

- Papa, dit Saturne discrètement, c'est le père de grand-père que tu as soigné. Woaah c'est extraordinaire ce clin d'œil du passé. Papa on peut lui dire que

les alliés vont gagner la guerre et que le traité de paix sera signé à Versailles le 11 novembre 1918.

- Non, non ! Il le saura bien assez vite.
- Content de vous avoir connu, Monsieur...?
- Meyeur. Enchanté.
- J'espère que je rentrerai vivant à la maison. Que je reverrai ma femme, dit le général.
- Ne vous inquiétez pas. Vous aurez même des enfants et des petits enfants, répondit Meyeur.
- Et même des arrières petits enfants !, complèta Saturne.
- Ca aussi ceux sont des informations top secretes ?, plaisanta Fernand.- Oui si on peut dire », dit Meyeur sur le ton de la plaisanterie et il quitta non sans regret son grand-père qu'il aurait bien aimé connaître plus amplement.

Enfin, ils arrivèrent à la maison de retraite.

« Mais où étiez-vous ? En taxi, je suis arrivée plus vite que TzouinTzouin ! Ca fait une heure que papi me raconte la 1ere guerre mondiale. Il en est à peine au début de l'année 1914.

- On t'expliquera plus tard, dit Meyeur à Sybelle.
- Bonjour papa, dit Meyeur, et il s'assit pour écouter pour la millième fois son père raconter, la 1ère guerre mondiale et les exploits de son père Fernand. - Je ne vous l'ai jamais racontée Elle ne semblait ne pas vouloir



7



8

- finir cette guerre qui a commencé en 1914 à la suite de l'assassinat de l'Archiduc d'Autriche François Ferdinand à Sarajevo. Elle oppose les puissances centrales Allemagne, Autriche, Hongrie à la France, Royaume-Uni, Russie, Serbie... Après le traité de Versailles, les allemands voulaient se venger. Mon père Fernand Pass'Temps était un grand général, il a dirigé la bataille de Verdun de main de maître... Il a réussi en tant que général des armées à maintenir sa garnison en vie au péril de la sienne... Quand il nous racontait la guerre c'était comme s'il venait de la quitter.
- J'ai la même impression, dit MissTinguette qui se souvenait de ce qu'elle avait vécu le matin même.
- Chut, MissTinguette, lui dit Meyeur, sinon mon père va recommencer son récit.
- Dommage, qu'il ne t'ai pas connu Meyeur. Tu es né longtemps après sa disparition.
- Ben si, papa, on vient de le quitter, dit Meyeur, ému par ses dernières paroles.
 - Tu viens de quitter mon père ?! Tu es fou ? Il faut t'enfermer, dit-il en colère contre Meyeur. C'est moi qui perd la tête ! Pas toi !»